

## ***Le paradis blanc, interprétation de Véronique Sanson***

Il y a tant de vagues et de fumée  
Qu'on arrive plus à distinguer  
Le blanc du noir  
Et l'énergie du désespoir  
Le téléphone pourra sonner  
Il n'y aura plus d'abonné  
Et plus d'idée  
Que le silence pour respirer  
Recommencer là où le monde a commencé

Je m'en irai dormir dans le paradis blanc  
Où les nuits sont si longues qu'on en oublie le temps  
Tout seul avec le vent  
Comme dans mes rêves d'enfant  
Je m'en irai courir dans le paradis blanc  
Loin des regards de haine  
Et des combats de sang  
Retrouver les baleines  
Parler aux poissons d'argent  
Comme, comme, comme avant

Y a tant de vagues, et tant d'idées  
Qu'on arrive plus à décider  
Le faux du vrai  
Et qui aimer ou condamner  
Le jour où j'aurai tout donné  
Que mes claviers seront usés  
D'avoir osé  
Toujours vouloir tout essayer  
Et recommencer là où le monde a commencé

Je m'en irai dormir dans le paradis blanc  
Où les manchots s'amusent dès le soleil levant  
Et jouent en nous montrant  
Ce que c'est d'être vivant  
Je m'en irai dormir dans le paradis blanc  
Où l'air reste si pur  
Qu'on se baigne dedans  
A jouer avec le vent  
Comme dans mes rêves d'enfant  
Comme, comme, comme avant  
Parler aux poissons  
Et jouer avec le vent  
Comme dans mes rêves d'enfant  
Comme avant

***Pardon, Alain Souchon***

(Album: Au ras des pâquerettes)

Oh libellules si délicates  
Oh les mésanges petites pattes  
Gentil coquelicot pardon chardon  
Et le noble ver de terre pardon  
Le jour se rêve dans l'aubépine  
Les enfants  
Chevreuils lancés au-dessus des fleurs  
Chaudes perdrix au tout petit cœur  
Ecureuils renards pardon vipère  
Pardon la pluie pardon la terre  
Le jour se rêve dans la nature  
Les enfants le vent les aime  
Le vent les aime  
Pardon  
On embête les bêtes avec des poudres  
Avec le DDT et le sulfate de soude  
Pardon  
En regardant le temps passer dans la rivière  
On voit des métaux lourds et du sulfate de fer  
Pardon pardon  
On gêne l'oxygène matière première  
On a troué l'éther et on perd de l'air  
Pardon pardon  
Pour la côte d'Azur excusez-nous  
Pour la côte d'Azur  
Pardon pardon  
Précieux muguet beau citron jaune  
Pardon la flore pardon la faune  
Le jour se rêve sur les légumes  
Les enfants sur le bitume  
Terre jolie terre notre mère volante  
Avec nous dans le ciel et les étoiles filantes  
Pardon pardon  
Collines fatiguées plaines plates  
Pleurez votre peine de nitrates  
Pardon pardon  
Pour cette flotte de plastique bleue  
Qui prend la mer pour des millénaires  
Pardon  
Terre jolie terre notre mère volante  
Avec nous dans le ciel et les étoiles filantes  
Pardon pardon  
Terre jolie terre notre mère volante  
Avec nous dans le ciel et les étoiles filantes  
Pardon

**Etat des lieux – Bernard Lavilliers**

Album : "Carnet de bord" (2004)

Je vois des grands Tchernobyl en puissance  
Je vois des animaux clonés  
des millions de tonnes de pétrole en souffrance  
sur des super tankers rouillés  
tout en régressant on's dit qu'on avance  
on accélère on tourne en rond  
de super productions font la tendance  
mais c'est toujours la même chanson

cassés de l'est stressés de l'ouest  
rusés du nord usés du sud  
vers qu'elle certitude  
vers qu'elle latitude  
vers quelle lassitude  
vers quelle certitude  
allez-vous ?

je vois l'énorme appétit de matières  
cette montagne de déchets  
des sous marins coulés mais nucléaires  
ça fait toujours un drôle d'effet  
tu vas manger le gâteau d'anniversaire  
pas ceux qui payent l'addition  
s'il reste des miettes pour l'œuvre humanitaire  
ce sera toujours la même chanson

cassés de l'est stressés de l'ouest  
rusés du nord usés du sud  
vers qu'elle certitude  
vers qu'elle latitude  
vers quelle lassitude  
vers quelle certitude  
allez-vous ?

Je vois des guerres tribales  
des cancers qui rongent des pays déchirés  
la propagande aveugle totalitaire  
et l'addition qu'on va payer  
je vois des océans couleurs d'encre  
je vois des poissons irradiés  
je vois des canicules hallucinantes  
toutes ces villes inondées  
que la nature assure les animaux s'en sortent  
que le point de rupture ne soit pas lettre morte  
après nous le déluge  
bombardés de neutrons

univers qui nous jugent  
nous donnent le frisson

cassés de l'est stressés de l'ouest  
rusés du nord usés du sud  
vers qu'elle certitude  
vers qu'elle latitude  
vers quelle lassitude  
vers quelle certitude  
allez-vous ?

(bis)

Terre Mère n'est pas à vendre - Kenny Arkana

Ils ont répandu le sang un peu partout sur ton sol  
T'ont recouvert de ciment, jusqu'à étouffer ton sort  
Te détruisent pour du papier, pour souiller tes profondeurs,  
Pour nous faire croire en ton deuil, on ne portera ta tombe, car on veut te voir vivre,  
Ils t'ont séquestrée de leurs ombres, nous on veut te voir libre...

Tes enfants t'entendent crier, ressentent ta souffrance,  
Aujourd'hui sont prêts à se battre pour prendre ta défense  
Les puissants te persécutent, comme ils nous persécutent,  
Tombés dans la démence, et charmés par Belzebuth  
Après t'avoir pillée, fragmentée, bombardée, vidés de tes substances, tes richesses ils ont gardés !  
Sans aucun respect, se sont approprié ta chair,  
Depuis des millénaires pour t'avoir se font la guerre,  
Pacha Mama, tes enfants sont toujours là,  
éparpillés sur le globe le point levé pour le combat,  
Pacha Mama, c'est nos racines qui sont en toi, tout notre amour sera plus fort que notre désarroi,  
Pacha Mama, ton vase rempli à raz-bord,  
Ils t'ont condamnée à mort, ils nous ont condamnés à mort !  
De toute part s'élève nos voix, allez leur dire d'avance,  
Que malgré leur mauvaise foi, Terre n'est pas à vendre !

REFRAIN X2

Terre Mère, Pacha Mama (X3)  
Notre Terre n'est pas à vendre !

Tes enfants meurent avec toi, dans l'oubli de l'ignorance,  
que l'homme moderne ne veut pas voir  
Fatalité sublimée sous la flèche de Lucifer, civilisation suicidaire !  
Les puissants se font la guerre, pour te voler tes richesses,  
T'ont mis à la vente, et brevettent chacune de tes espèces,  
Terre Mère, patrimoine ancestrale de vie,  
considérée comme une vulgaire marchandise à leur service  
Pacha Mama, on porte ta tristesse dans nos airs,  
Exploitée, comme nous autres, ta détresse est dans nos êtres,  
Pacha Mama, tu es le reflet de nos cœurs, torturée et meurtrie dans le siècle de l'horreur,  
Pacha Mama, ils ne voient pas ta souffrance,  
Encore moins ton amour et le souffle d'une dernière chance  
A tous les enfants de la Terre, le mot d'ordre est délivrance,  
Allez leur dire que notre Mère n'est pas à vendre !

REFRAIN X2

Terre Mère, Pacha Mama (X3)  
Notre Terre n'est pas à vendre !

Notre Mère qui est la Terre, que ton nom soit respecté,  
Que ton règne revienne, que tes enfants puissent t'aimer

Donne-nous aujourd'hui, la force d'y croire,  
Pardonne-nous notre rage, qu'on se nourrisse d'espoir  
Ne nous soumet pas au cynisme que l'homme moderne cultive,  
Délivre-nous de la machine et de sa haine qui nous surine  
Que ta force reprenne ses droits,  
Qu'on se rappelle que c'est toi qui reçoit la vie sous la lumière des étoiles !

Ils ont répandu le sang un peu partout sur ton sol,  
T'ont recouvert de ciment, jusqu'à étouffer ton sort  
Ont empoisonné ton air, souillé tes océans,  
Tes rivières et tes mers et ont vampirisé ton sang  
Ils ont fracassé tes saisons, dérégulé ton climat,  
Ils ont coupés l'horizon avec du béton dégueulasse,  
Ils ont exterminés ta faune, racheté ta flore,  
Sous estimé ta force, pour nous condamner à mort Pacha Mama !

REFRAIN X2

Terre Mère, Pacha Mama (X3)  
Notre Terre n'est pas à vendre !

***Je suis un homme – Zazie***

Album : "Totem" (2007)

Je suis un homme de Cro-Magnon  
Je suis un singe ou un poisson  
Sur la Terre en toute saison  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond.

Je suis un seul puis des millions  
Je suis un homme au coeur de lion  
A la guerre en toute saison  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond.

Je suis un homme plein d'ambition  
Belle voiture et belle maison  
Dans la chambre ou dans le salon  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond.

Je fais l'amour et la révolution  
Je fais le tour de la question  
J'avance, avance à reculons  
Et je tourne en rond, je tourne en rond.

Tu vois, j'suis pas un homme,  
Je suis le roi de l'illusion  
Au fond, qu'on me pardonne  
Je suis le roi, le roi des cons.

Je fais le monde à ma façon  
Coulé dans l'or et le béton  
Corps en cage, jeté en prison  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond.

Assis devant ma télévision  
Je suis de l'homme, la négation  
Pur produit de consommation  
Oui, mon compte est bon  
Mon compte est bon.

Tu vois, j' suis pas un homme,  
Je suis le roi de l'illusion  
Au fond, qu'on me pardonne  
Je suis le roi, le roi des cons.

C'est moi, le maître du feu,  
Le maître du jeu, le maître du monde  
Et vois ce que j'en ai fait,  
Une Terre glacée, une Terre brûlée,  
La Terre des hommes que les hommes abandonnent.

Je suis un homme au pied du mur  
Comme une erreur de la nature  
Sur la Terre sans d'autres raisons  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond.

Je suis un homme et je mesure  
Toute l'horreur de ma nature  
Pour ma peine, ma punition,  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je suis un homme et je mesure  
Toute l'horreur de ma nature  
Pour ma peine, ma punition,  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Moi je tourne en rond, je tourne en rond



**Objectif Terre - Renan**

Album : L'ange de mon démon

Elle pleure, elle pleure,  
elle pleure ma planète!  
Elle sent que sa fin est proche  
et ça la rend folle!  
dites-leur, dites-leur,  
dites-leur qu'ils sont fous!  
La terre en a ras le bol un point c'est tout!

Pourquoi tu pleures?

Aujourd'hui j'ai de la chance  
Je suis encore là  
J'vais pouvoir voir le ciel encore une fois.  
L'air pur ici aussi se fait si rare,  
que même les clébards disent  
qu'il y en a marre!  
De respirer cette merde à pleins poumons,  
tout ça pour qu'un petit con  
gagne des millions.  
Tu sais que notre vie de chien nous suffit bien,  
pas besoin de choper  
le cancer des êtres humains.  
Nous paierons cher sans doute votre insolence,  
vous jouez avec ce monde par négligence.  
Les frontières de vos cartes n'y feront rien !  
Cette terre n'est pas à nous  
vous le saurez bien ...

Elle pleure, elle pleure,  
elle pleure ma planète!  
Elle sent que sa fin est proche  
et ça la rend folle!  
dites-leur, dites-leur,  
dites-leur qu'ils sont fous!  
La terre en a ras le bol comme nous...  
Elle pleure, elle pleure,  
elle pleure ma planète!  
Elle sent que sa fin est proche  
et ça la rend folle!  
dites-leur, dites-leur,  
dites-leur qu'ils sont fous!  
La terre en a ras le bol un point c'est tout!

tu pleures encore ?

La nature est à moi je suis sa mère.

Vous déchaînez mes nerfs je serai guerre.  
Qu'elles volent vos maisons au-delà des mers.  
Vous donnerez des noms à mes colères!  
(BADABOUMMM!!!)  
Vous êtes la raison de vos prières,  
et vous aurez raison de vos cimetières.  
Qu'elles jaillissent, les eaux,  
sur votre espèce !  
Vous n'aurez plus conscience  
de votre petitesse.  
Je ferai de vos villes ce bel enfer,  
plus chaleureux encore que le paradis.  
Vous tremblerez de peur dans vos demeures  
car l'homme a fait de l'homme  
cette chose sans vie...

Elle pleure, elle pleure,  
elle pleure ma planète!  
Elle sent que sa fin est proche  
et ça la rend folle!  
dites-leur, dites-leur,  
dites-leur qu'ils sont fous!  
La terre en a ras le bol comme nous...  
Elle pleure, elle pleure,  
elle pleure ma planète!  
Elle sent que sa fin est proche  
et ça la rend folle!  
dites-leur, dites-leur,  
dites-leur qu'ils sont fous!  
La terre en a ras le bol un point c'est tout!

(a capella)  
Elle pleure, elle pleure,  
elle pleure ma planète!  
Elle sent que sa fin est proche  
et ça la rend folle!  
dites-leur, dites-leur,  
dites-leur qu'ils sont fous!  
La terre en ras le bol comme nous...  
Elle pleure, elle pleure,  
elle pleure ma planète!  
Elle sent que sa fin est proche  
et ça la rend folle!  
dites-leur, dites-leur,  
dites-leur qu'ils sont fous!  
La terre en a ras le bol un point c'est tout!

***Aux arbres citoyens – Yannick Noah***

Le ciment dans les plaines  
Coule jusqu'aux montagnes  
Poison dans les fontaines,  
Dans nos campagnes

De cyclones en rafales  
Notre histoire prend l'eau  
Reste notre idéal  
"Faire les beaux"

S'acheter de l'air en barre  
Remplir la balance :  
Quelques pétrodollars  
Contre l'existence

De l'équateur aux pôles,  
Ce poids sur nos épaules  
De squatters éphémères...  
Maintenant c'est plus drôle

Puisqu'il faut changer les choses  
Aux arbres citoyens !  
Il est grand temps qu'on propose  
Un monde pour demain !

Aux arbres citoyens  
Quelques baffes à prendre  
La veille est pour demain  
Des baffes à rendre

Faire tenir debout  
Une armée de roseaux  
Plus personne à genoux  
Fait passer le mot

C'est vrai la terre est ronde  
Mais qui viendra nous dire  
Qu'elle l'est pour tout le monde...  
Et les autres à venir...

Puisqu'il faut changer les choses  
Aux arbres citoyens !  
Il est grand temps qu'on propose  
Un monde pour demain !

Puisqu'il faut changer les choses  
Aux arbres citoyens !

Il est grand temps qu'on s'oppose  
Un monde pour demain !

Plus le temps de savoir à qui la faute  
De compter la chance ou les autres  
Maintenant on se bat  
Avec toi moi j'y crois

Puisqu'il faut changer les choses  
Aux arbres citoyens !  
Il est grand temps qu'on propose  
Un monde pour demain !

***Le futur - Sinsemilia***

Album : "Tout c'qu'on a" (2000)

C'était il y a 30 ans et ils avaient notre âge  
Les jeunes prenaient la rue, fini les enfants sages  
Sa chantait sous les pavés la plage  
Belle image

Mais 30 couches de bitume + tard  
Fini le camping du banc des vaches  
La nuit sur les cités dortoirs  
C'est ce qu'on nommait le flowers-power  
Aujourd'hui c'est sous les sacs que poussent les fleurs  
La pollution comme tumeur  
Notre planète se meurt

{Refrain:}  
Notre présent est leur futur  
Il aurait fait meilleur c'est sûr  
Putain pour nous que le réveil est dur  
Notre présent est leur futur  
Il aurait fait meilleur c'est sûr  
L'espoir les a fait vivre et c'est nous que la déception tue  
L'espoir les a fait vivre et c'est nous que la déception tue

Sur leurs banderoles ni Dieux ni maîtres  
Libre et fier, Libre et fier  
Aujourd'hui les mêmes rament dans la galère  
Esclave de la monnaie mère

L'insurrection est devenue soumission  
Les revendications frustrations  
Bel héritage pour notre génération  
Les ruines de la révolution

{au Refrain}

Amers sont ces vers  
Sévères même, c'est clair  
Mais à nos père et mère  
Je ne jette pas la pierre  
Les barricadiers ont fait sauter des barrières

Il y a des victoires dans leur défaite  
Pourrons nous en dire autant dans 30 ans  
Quand nos enfants feront le bilan  
De ce qu'on fait leurs parents,  
En leur temps  
Quand nous avions 20 ans

Et c'est maintenant, et c'est maintenant

## ***Planète – Watcha***

Il faut moins d'une vie pour voir ce que l'on sème  
Partout on pervertit notre existence voilà le problème  
On se croit fort, on se voit au-dessus de tout  
Même au-dessus des lois.  
Notre vision de l'univers s'arrête hélas à nos portes.  
Le reste peu importe, si la planète est moins forte,  
car seul notre petit monde nous suffit nous conforte.  
Personne ne frissonne et ne s'étonne  
encore de voir la planète qui déconne.  
Personne ne frissonne et ne s'étonne  
de voir la terre en colère qui sanctionne.  
On voit de l'avenir rien que nos intérêts.  
Égoïste devenir pour notre terre qui meurt d'un cancer,  
effet de serre, pollution.  
Nous avançons droit vers notre destruction. ?  
Le pire est de savoir de voir autour et de laisser faire,  
laisser les autres agir pour ralentir la chute en enfer  
des hommes. Y' a t'il un sérum qui soigne un minimum ?  
Regarder à court terme, poursuivre son chemin  
Regarder à court terme, c'est déjà notre fin  
La planète sature, fucker !  
Y a-t-il un futur ? fucker ! fucker !  
Personne, ne frissonne et ne s'étonne,  
encore, de voir la planète qui déconne.  
Qui déconne, qui s'étonne ? qui s'étonne ?  
Qui frissonne ? qui frissonne ?  
Il n'y a plus personne, plus personne.  
Les hommes déforment, transforment,  
se prennent souvent pour des surhommes,  
pour des surhommes.  
Personne, ne voit la planète qui déconne.

Même l'amour n'évite pas la mort

J'n' ai plus le courage d'affronter ces leurres.  
J' m'enferme dans ma cage évitant le bonheur.  
Je préfère les orages à ces beaux mirages.  
À force d'échecs et de douleurs, j'adhère au malheur,  
a force de traîner ma rancoeur, je meurs  
Je sais que rien ne dure éternellement.  
Pourquoi me battre alors que tout fout le camp.  
Rien de ce qui m'entoure n' résiste au temps  
J'aimerais pourtant y croire mais je vois noir dans ma tête.  
Même l'amour n'évite pas la mort.  
Quand l'espérance devient souffrance je m'enfuis  
Même l'amour n'évite pas la mort  
J'entends que l'on tend vers une vie meilleure.

Ma quête du bonheur n'est que larmes et peurs.  
À force d'échecs et de douleurs, j'adhère au malheur,  
à force de traîner ma rancœur, je meurs  
Je sais que rien ne dure éternellement.  
Pourquoi me battre alors que tout fout le camp.  
Rien de ce qui m'entoure n' résiste au temps.  
J'aimerais pourtant y croire mais je vois noir dans ma tête.  
Même l'amour n'évite pas la mort  
Quand l'espérance devient souffrance je m'enfuis  
Même l'amour n'évite pas la mort  
J'ai plus la force d'essayer encore  
J'ai plus la force, j'aimerais y croire  
mis je vois noir dans ma tête.  
Même l'amour n'évite pas la mort.  
Quand l'espérance devient souffrance je m'enfuis  
Même l'amour n'évite pas la mort.



***La terre meurt* – Charles Aznavour**

Les océans sont des poubelles  
Et les fronts de mer sont souillés  
Des Tchernobyls en ribambelles  
Voient naître des foetus mort-nés  
Dans cinquante ans, qu'allons-nous faire  
De ces millions de détritits ?  
Et ces déchets du nucléaire  
Dont les pays ne veulent plus ?

Sous nos pieds, la terre promise  
Patrimoine de nos enfants  
Petit à petit, agonise  
Nul ne s'en soucie  
Et pourtant des espèces devenues rares  
Sont en voie de disparition  
Et la laideur chante victoire  
Sous le plastic et le béton

La terre meurt  
L'homme s'en fout  
Il vit sa vie  
Un point c'est tout  
Il met à son gré, à son goût  
Le monde sans dessus dessous  
La Terre meurt  
Où allons-nous ?

Dans la finance et les affaires  
Le pétrole est le maître mot  
Il mène à tout, même à la guerre  
Et nul ne s'inquiète de l'eau  
Où en sont la flore et la faune  
Et qu'advient-il du firmament  
Privé de la couche d'ozone  
Gardien de l'environnement

Sous le ciel, le sol se révolte  
Car l'homme trompe la nature  
Quand il trafique les récoltes  
Il hypothèque son futur  
Sous le soleil, les forêts brûlent  
Et l'on gave les champs d'engrais  
Dans la boulimie majuscule  
Du rendement et du progrès

La Terre meurt  
L'homme s'en fout

Il vit sa vie  
Un point c'est tout  
Il met à son gré, à son goût  
Le monde sans dessus dessous  
La Terre meurt  
Où allons-nous ?

Il est temps de prendre conscience  
Que l'homme ne respecte rien  
Il se fiche de l'existence  
Des baleines et des dauphins  
L'éléphant meurt pour son ivoire  
La bête rare pour sa peau  
Et dans les grandes marées noires  
Le mazout englue les oiseaux

La société consommatrice  
Avance impunément ses pions  
Tandis que les arbres pourrissent  
Dans les villes et leurs environs  
La sécheresse se déchaîne  
Effaçant tout signe de vie  
Et certaines races humaines  
Crèvent d'abandon et d'oubli

La Terre meurt  
L'homme s'en fout  
Il vit sa vie  
Un point c'est tout  
Il met à son gré, à son goût  
Le monde sans dessus dessous  
La Terre meurt  
Où allons-nous ?

La Terre meurt  
Réveillons-nous

## ***Plus rien - Les cow-boys fringants***

Il ne reste que quelques minutes à ma vie  
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis  
Mon frère est mort hier au milieu du désert  
Je suis maint'nant le dernier humain de la Terre

On m'a décrit jadis, quand j'étais un enfant  
Ce qu'avait l'air le monde il y a très très longtemps  
Quand vivaient les parents de mon arrière grand-père  
Et qu'il tombait encore de la neige en hiver

En ces temps on vivait au rythme des saisons  
Et la fin des étés apportait la moisson  
Une eau pure et limpide coulait dans les ruisseaux  
Où venaient s'abreuver chevreuils et orignaux

Mais moi je n'ai vu qu'une planète désolante  
Paysages lunaires et chaleur suffocante  
Et tous mes amis mourir par la soif ou la faim  
Comme tombent les mouches...  
Jusqu'à c'qu'il n'y ait plus rien...  
Plus rien...  
Plus rien...

Il ne reste que quelques minutes à ma vie  
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis  
Mon frère est mort hier au milieu du désert  
Je suis maint'nant le dernier humain de la Terre

Tout ça a commencé il y a plusieurs années  
Alors que mes ancêtres étaient obnubilés  
Par des bouts de papier que l'on appelait argent  
Qui rendaient certains hommes vraiment riches et puissants

Et ces nouveaux dieux ne reculant devant rien  
Étaient prêts à tout pour arriver à leur fins  
Pour s'enrichir encore ils ont rasé la Terre  
Pollué l'air ambiant et tari les rivières

Mais au bout de cent ans des gens se sont levés  
Et les ont averti qu'il fallait tout stopper  
Mais ils n'ont pas compris cette sage prophétie  
Ces hommes là ne parlaient qu'en termes de profits

C'est des années plus tard qu'ils ont vu le non-sens  
Dans la panique ont déclaré l'état d'urgence  
Quand tous les océans ont englouti les îles  
Et que les inondations ont frappé les grandes villes

Et par la suite pendant toute une décennie  
Ce fut les ouragans et puis les incendies  
Les tremblements de terre et la grande séch'resse  
Partout sur les visages on lisait la détresse

Les gens ont dû se battre contre les pandémies  
Décimés par millions par d'atroces maladies  
Puis les autres sont morts par la soif ou la faim  
Comme tombent les mouches...  
Jusqu'à c'qu'il n'y air plus rien...  
Plus rien...  
Plus rien...

Mon frère est mort hier au milieu du désert  
Je suis maintenant le dernier humain de la terre  
Au fond l'intelligence qu'on nous avait donnée  
N'aura été qu'un beau cadeau empoisonné

Car il ne reste que quelques minutes à la vie  
Tout au plus quelques heures, je sens que je faiblis  
Je ne peux plus marcher, j'ai peine à respirer  
Adieu l'humanité... Adieu l'humanité...

## ***Respire – Mickey 3D***

Approches-toi petit écoute-moi gamin  
Je vais te raconter l'histoire de l'être humain  
Au début y'avait rien  
Au début c'était bien  
La nature avançait, y'avait pas de chemin

Puis l'homme a débarqué  
Avec ses gros souliers  
Des coups de pieds dans la gueule  
Pour se faire respecter  
Des routes à sens unique il s'est mis à tracer  
Les flèches dans la plaine se sont multipliées  
Les éléments se sont vus maîtrisés  
En deux temps trois mouvements l'histoire était pliée

C'est pas demain la veille qu'on fera marche arrière  
On a même commencé à polluer les déserts

Il faut que tu respires  
Et ça c'est rien de le dire  
Tu vas pas mourir de rire  
Et c'est pas rien de le dire

D'ici quelques années on aura bouffé la feuille  
Et tes petits enfants ils n'auront plus qu'un œil  
En plein milieu du front  
Ils te demanderont  
Pourquoi toi t'en à deux  
Tu passeras pour un con

Ils te diront comment t'as pu laisser faire ça  
T'auras beau te défendre leur expliquer tout bas  
C'est pas ma faute à moi,  
C'est la faute aux anciens  
Mais y'aura plus personne pour te laver les mains

Tu leur raconteras l'époque où tu pouvais  
Manger des fruits dans l'herbe,  
Allongé dans les prè  
Y'avait des animaux partout dans la forêt  
Au début du printemps les oiseaux revenaient

Il faut que tu respires  
Et ça c'est rien de le dire  
Tu vas pas mourir de rire  
Et c'est pas rien de le dire  
Il faut que tu respires

C'est demain que tout empire  
Tu vas pas mourir de rire  
Et c'est pas rien de le dire

Le pire dans cette histoire  
C'est qu'on est des esclaves  
Quelque part assassins  
Ici bien incapable  
De regarder les arbres sans se sentir coupable  
A moitié défroqués,  
100 % misérables

Alors voila petit l'histoire de l'être humain  
C'est pas joli joli  
Et j'connais pas la fin  
T'est pas né dans un chou mais plutôt dans un trou  
Qu'on remplit tous les jours comme une fosse à purin

Il faut que tu respire  
Et ça c'est rien de le dire  
Tu vas pas mourir de rire  
Et c'est pas rien de le dire

Il faut que tu respire  
C'est demain que tout empire  
Tu vas pas mourir de rire  
Et ça c'est rien de le dire

Il faut que tu respire  
Il faut que tu respire  
Il faut que tu respire  
Il faut que tu respire

**Comme un arbre – Maxime Le Forestier**

Album : Essentielles (compilation). Date de 1ère sortie du titre 1973.

Comme un arbre dans la ville  
Je suis né dans le béton  
Coincé entre deux maisons  
Sans abri sans domicile  
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville  
J'ai grandi loin des futaies  
Où mes frères des forêts  
Ont fondé une famille  
Comme un arbre dans la ville

Entre béton et bitume  
Pour pousser je me débats  
Mais mes branches volent bas  
Si près des autos qui fument  
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville  
J'ai la fumée des usines  
Pour prison, et mes racines  
On les recouvre de grilles  
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville  
J'ai des chansons sur mes feuilles  
Qui s'envoleront sous l'œil  
De vos fenêtres serviles  
Comme un arbre dans la ville

Entre béton et bitume  
On m'arrachera des rues  
Pour bâtir où j'ai vécu  
Des parkings d'honneur posthume  
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville  
Ami, fais après ma mort  
Barricades de mon corps  
Et du feu de mes brindilles  
Comme un arbre dans la ville

## **Round Up - Billy Ze Kick**

Nom de l'Album : Verdure et Libido

Salut j' m'appelle Charlie  
J'suis paysan dans l'Missouri  
Salut j' m'appelle Charlie  
J'aime la terre, les légumes et les fruits  
L'air pur, les sauterelles et les pissenlits

Ils ont rappliqué chez moi  
Des promesses plein les bras  
"Arrose de Round Up tes hectares  
Et les épis de maïs rempliront tes hangars  
Fais confiance au génie génétique  
L'avenir c'est le transgénique"

Round Up Round Up, ta terre est accro  
Toujours plus de Round Up il lui faut  
Round Up les hommes en costard  
Pour t'approvisionner ne sont jamais en r'tard

Mes récoltes sont dev'nues gigantesques  
Mais ma vie est désormais grotesque  
A cause de mes bronches encrassées  
J' laboure en combi stérilisée  
Y'a plus qu' du maïs à perte de vue  
Les papillons et les oiseaux ont disparu

Ta terre est en accoutumance  
Aujourd'hui j'ai remis la dose  
Elle a franchi le seuil de tolérance  
J'accomplie ma métamorphose  
Les barons d' la céréale t'ont eu  
Et je m' saoule et j'me saoule  
Le système féodal mondial Charlie t'a corrompu  
Au Round Up oui j' me saoule  
Dame bon diou oui je m'saoule  
Et tu cours dans les dunes  
Et tu hurles à la lune  
Hey Charlie on t'entend d'ici  
Monsanto, Monsanto  
Tu as fait de moi ton esclave Pourquoi ?



**26 avril – Renaud**

Album "Rouge sang" (2006)

Un sarcophage de béton  
Triste présage macabre non  
Une fragile chape de plomb  
Pour un futur nommé Armagedon  
Armagedon  
Les maisons le ciel la terre  
Les hommes, les enfants, les rivières  
Les animaux, la vie entière  
Ont disparu dans la poussière  
Dans la poussière  
Nucléaire  
Nucléaire

Tchernobyl respire encore  
Le ventre n'est pas encore mort  
D'où a surgi la sombre aurore  
Ce monstre invisible qui dévore  
Les apprentis sorciers d'hier  
Sont toujours bien vivants, prospères  
Les marchands d'armes sont milliardaires  
Et EDF nous éclaire  
Nous éclaire  
Oh nucléaire  
Oh nucléaire  
Nucléaire  
Nucléaire

Armes chimiques, morceaux de pierre  
Les hommes s'entretuent entre frères  
L'être humain porte en lui la guerre  
Comme l'orage porte l'éclair  
Mais fallait-il être pervers  
Pour inventer ce feu d'enfer  
Qui fera demain sur la terre  
Tomber un éternel hiver  
Eternel hiver  
Nucléaire  
Nucléaire  
Nucléaire  
Nucléaire  
Nucléaire  
Nucléaire

***Un enfant de la pollution* – Renaud Hantson (texte de Michel Berger)**

J'suis un enfant  
De la pollution  
Le nez au vent  
Je respire à fond  
Moi le smog  
C'est ma drogue  
Je n'peux plus m'en passer

La nature  
Et l'air pur  
Ça m'fait plutôt tousser  
Je suis bien dans ma peau  
Comme un poisson dans l'eau  
J'suis un maniaque  
D'la télévision  
Juste en playback  
Comme un bruit de fond

Besoin d'bruit  
Même la nuit  
Sinon j'suis insomniaque  
Les oiseaux  
Les crapauds  
Ça m'rend paranoïaque  
Besoin pour faire dodo  
Du ronron des motos

Le parfum de l'essence  
Ça m'trouble les sens  
Quand j'ai mal à la tête  
J'fume une cigarette  
Je vais faire mon jogging  
Au milieu des buildings  
Les pieds sur le ciment  
J'suis dans mon élément

Tous les dimanches  
J'reste à la maison  
J'branche ma sono  
J'mets l'volume à fond  
J'suis content  
Quand j'entends  
Le téléphone qui sonne  
La campagne  
C'est le baignoire  
Ça manque d'oxyde de carbone

Je suis bien dans ma peau  
Comme un poisson dans l'eau  
J'suis un agent  
De consommation  
Quand j'ai d'argent  
Je consomme à fond  
Je m'endette  
Je m'achète  
Tout c'qui m'passe par la tête

Je me jette  
Comme une bête  
Sur le dernier gadget  
Je vis mon petit train-train  
De citoyen moyen  
Je suis bien dans ma peau  
Comme un poisson dans l'eau

***Vert de colère – Pierre Perret***

Je suis vert, vert, vert,  
Je suis vert de colère  
Contre ces pauv'typ's  
Qui bousillent la terre,  
Cette jolie terre  
Que nos pères, nos  
grands-pères  
Avaient su préserver  
Durant des millénaires.

Les rivières écument.  
Les usines fument.  
Les moutons mang' leurs papas  
Changés en granulés.  
Les déchets ultimes,  
La vach'folle en prime,  
Sont un p'tit cadeau du ciel  
De nos industriels.

{Refrain}  
Je suis vert, vert, vert,  
Je suis vert de colère  
Contre ces pauv' typ's  
Qui bousillent la terre.

De Brest aux Maldives,  
Vont à la dérive  
Des poubell's radio-activ's  
Jusqu'au fond des lagunes  
Et, mêm' sans tapage,  
Des maires de village  
En enterr' dans leur commun'  
Pour faire entrer des thunes.

{Refrain}  
Je suis vert, vert, vert,  
Je suis vert de colère  
Contre ces pauv' typ's  
Qui bousillent la terre.

Les blés, les patates  
Sont bourrés d'nitrate.  
On shoote aussi bien les veaux  
Qu' les champions haut-niveau.  
On s'fait des tartines  
Au beurr' de dioxine.  
En voiture, on a l' point vert

Pour doser nos cancers.

{Refrain}

Je suis vert, vert, vert,  
Je suis vert de colère  
Contre ces pauv' typ's  
Qui bousillent la terre.

Sous la couch' d'ozone,  
L'oxyd' de carbone  
Tue nos forêts si précieux's  
Autant qu'les tronçonneus's.  
L'air pur s'amenuise.  
Nos sources s'épuisent  
Mais colorants, salmonelloses  
Nous font la vie en rose.

{Refrain}

Je suis vert, vert, vert,  
Je suis vert de colère  
Contre ces pauv' typ's  
Qui bousillent la terre.

Pour qu'y ait pas d'panique,  
Leurs poisons transgéniques,  
Ils les nomment "sciences de la vie"  
Ou "biotechnologies".  
Leur's gènes font la nique  
Aux antibiotiques.  
Pour guérir nos infections,  
Faudra d'inspiration.

{Refrain}

Je suis vert, vert, vert,  
Je suis vert de colère  
Contre ces pauv' typ's  
Qui bousillent la terre.

Tous les ans, bonhomme,  
Sept milliards de tonnes  
De gaz mortel CO2  
S'envolent dans les cieux.  
L'effet d'serr'menace.  
Ça fait fond' les glaces.  
La mer mont' : c'est sans danger,  
Y aura qu'à éponger.

{Refrain}

Je suis vert, vert, vert,  
Je suis vert de colère

Contre ces pauv' typ's  
Qui bousillent la terre.  
Il y a ceux qui chantent  
La chanson du profit  
Contre tous ceux qui aiment  
La chanson de la vie.